



Lucille Lavoie-Gordon, les bras ouverts à une coalition Pro-vie.

# LA VRAIE NATURE DE PRO-VIE

D'Alma à Montréal, le mouvement Pro-vie québécois accumule les défaites juridiques cet automne<sup>1</sup>. Peut-on parler pour autant d'une raclée pour Reggie Chartrand et cie? La bataille de l'opinion publique, elle, se poursuit. Mais avons-nous vraiment affaire, avec Pro-vie, à une machine puissante, influente et bien financée? Dans le cadre du dossier sur l'avortement de la revue *Vie Ouvrière*, la journaliste Martine D'Amours assistait les 12, 13 et 14 septembre dernier, à Sillery, à la session de formation «Vie et politique», organisée par Coalition pour la vie-Québec.

d'action politique, ce qui explique qu'elle soit le plus «public» des groupes Pro-vie. On lui doit la fermeture du service d'avortement du CLSC Sainte-Thérèse et les poursuites contre ceux du Saguenay Lac-Saint-Jean.

Les forces Pro-choix — «Pro-avortement», comme elle dit — s'étant regroupées pour parler d'une seule voix, madame Lavoie-Gordon a invité ses troupes à faire de même, c'est-à-dire à créer une véritable coalition. D'ailleurs, c'est déjà commencé. Leur pétition — réclamant du gouvernement québécois qu'il mette fin aux avortements illégaux dans les CLSC et les cliniques privées conformément à la loi canadienne — est distribuée par Respect de la vie et les Chevaliers de Colomb. Ils veulent recueillir 1 million de signatures, ils disent en avoir déjà 200 000.

**LVR: La stratégie d'automne de la Coalition semblait viser d'abord les CLSC, par des poursuites judiciaires. Or, cette stratégie est perdante pour l'instant... est-elle toujours leur priorité?**

MD'A: Leur stratégie a plusieurs volets. Le «respect de la loi» n'est que le premier. En un sens, ils sont «étapistes». Ils s'attaquent d'abord à ce qui est illégal, les CLSC ou les cliniques privées sans comité d'avortement thérapeutique (CAT), après ils passeront peut-être aux CAT dans les hôpitaux jugés trop libéraux, et après à la loi elle-même... Au niveau ca-

nadien, la cause de Joe Borowski, qui veut faire déclarer le foetus comme personne humaine, est encore en suspens; la Coalition pour la protection humaine veut faire inclure le droit de l'enfant dès sa conception dans les chartes québécoise et canadienne et faire rayer le mot «santé» de la loi.

Bien que les gens de la Coalition ne l'avouent pas, la bataille est mal engagée au plan juridique. Le procureur Gratien Duchesne, au lendemain de la décision d'Herbert Marx, est resté très prudent. La stratégie n'étant probablement pas arrêtée, il a réaffirmé que la voie juridique n'était pas compromise, mais qu'il fallait miser sur la voie politique.

Le vrai combat de l'heure, c'est celui de l'opinion publique: «qu'un million de petits Québécois signifient leur désaccord...». Et pour gagner cette opinion, croient-ils, il faut l'informer. C'est pourquoi ils diffusent le film *Le Cri muet*. Selon leur perception, si les femmes savaient ce qu'est un avortement, 90% y renonceraient. Au Saguenay, le film a été présenté devant 400 personnes. À Valleyfield et en Beauce, à la télévision communautaire. Ailleurs, dans des écoles et des hôpitaux. Ce sont les premiers lieux visés. Leur succès est relatif, dépendant des appuis qu'ils ont à l'intérieur de chaque institution. Le film est d'ailleurs vivement contesté. À Montréal, le Planning

LOUISE BESSETTE

**L**

VR: Lors de cette session,

la présidente de Coalition pour la vie-Québec, Lucille Lavoie-Gordon, a appelé les forces Pro-vie du Québec à se donner «un seul mouvement, une seule voix, qui, unanimement, défende le droit à la vie, le respect de la loi et l'alternative à l'avortement<sup>2</sup>». La Coalition jouera-t-elle ce rôle?

MD'A: Jusqu'à maintenant, la Coalition a été un groupe Pro-vie comme un autre, au même titre que les mouvements d'éducation Respect de la vie et Vie humaine internationale, ou le Comité pour le respect de la vie, récemment formé par les Chevaliers de Colomb pour mettre sur pied des maisons d'accueil pour femmes aux prises avec une grossesse non désirée, ou la toute nouvelle Association des femmes exploitées par l'avortement. Avec ceci de particulier qu'elle se définit comme un mouvement

des naissances Ville-Marie fait circuler une pétition demandant au ministère de l'Éducation d'évaluer le film et de publier ses conclusions. Et un autre film américain, *La Réponse au cri muet*, de contre-propagande cette fois-ci, sera bientôt disponible en français.

Un nouveau volet s'ajoute à la stratégie des Pro-vie: apporter la «réponse sociale» à un «problème social». Si la majorité des avortements sont accordés pour des raisons psycho-sociales, il faut offrir des ressources aux femmes enceintes en difficulté. Les Chevaliers de Colomb auraient déjà investi 200 000 \$ dans une maison d'accueil à Saint-Eustache. Et lors de leur congrès d'avril dernier, chaque conseil local des C. de C. s'est engagé à s'impliquer dans sa région, «pour la défense de la vie et de la famille», dans les conseils d'administration des CLSC et les services de prévention et d'aide aux femmes enceintes en difficulté. L'organisme provincial, lui, prévoit faire pression et organiser un lobby auprès du gouvernement québécois pour qu'il développe ce genre de programme dans les CLSC.

#### **LVR: Qui retrouvait-on à «Vie et politique»?**

MD'A: Cette session de formation était une première, non réservée exclusivement aux membres. Bien sûr, il y avait une majorité de militant-e-s actif-ve-s en région: huit du Saguenay Lac-Saint-Jean, les autres de la région de Sainte-Thérèse, de Québec, de Hull, de la Côte-Nord et de la Beauce, mais aussi quelques nouveaux, recrutés probablement dans des organismes satellites comme Serena ou certains mouvements familiaux. Au total, une quarantaine de femmes parmi 60 personnes, des femmes à la maison, mères et parfois grands-mères, des médecins, des infirmières, quelques prêtres, moyenne d'âge: 45 à 50 ans.

#### **LVR: Et quelle «formation politique» ont-elles reçue?**

MD'A: Plusieurs conférenciers sont intervenus durant la fin de semaine: un biologiste, des médecins, des moralistes et des éthiciens pour le respect de la vie.

Un panel, le plus important, portait sur les stratégies politiques. En vedette: Mme Lavoie-Gordon a parlé de la tournée de sensibilisation; Gilles Charron, de Sainte-Thérèse, de la fermeture d'un service d'avortement dans un CLSC; et Hermance Arsenault, coordonnatrice de la Coalition pour la vie-Saguenay Lac-Saint-Jean, de la mise sur pied d'une coalition régionale.

#### **LVR: On perçoit souvent les mouvements Pro-vie et Coalition pour la vie-Québec comme des organismes forts, bien organisés, bien financés. Est-ce ton évaluation?**

MD'A: Ce qui m'a étonnée, c'est que les militant-e-s Pro-vie ont exactement la même perception des Pro-choix. Discutant en assemblée générale de la possibilité d'avoir des fonds gouvernementaux, une intervenante craignait

d'essuyer un refus comme les Real Women. Conclusion: «De l'argent, il n'y en a que pour les féministes! Les députés ne reçoivent pas tout ce qu'on leur envoie, il suffit qu'une secrétaire féministe mette la main là-dessus et le jette à la poubelle. Les féministes sont fortes, bien organisées, il n'y en a que pour elles!»

Autre surprise: en plus d'estimer que le pouvoir d'influence du mouvement féministe est très (trop) fort, les Pro-vie se perçoivent comme des minoritaires, des marginaux, tout en prétendant que la majorité silencieuse est derrière eux<sup>3</sup>. Ils se disent absents du pouvoir, n'ayant pas suffisamment d'alliés politiques, médicaux et... religieux. Car l'Église, particulièrement, les déçoit. Ils espéraient que les paroisses soient nombreuses à faire signer leur pétition. À Québec, 64 paroisses sur 294 l'on fait; à Montréal, 30 sur 280.

Le membership de la Coalition me semble assez restreint. Sa capacité de mobilisation, c'est autre chose. Elle agit dans six et bientôt huit régions. Je ne dirais pas que c'est «gros, énorme, très organisé», mais c'est efficace. Un petit noyau actif — 14 personnes à Alma, par exemple — suffit à mener tout un branle-bas de combat.

Quant au financement, les gens de la Coalition sont extrêmement discrets. Ils viennent de demander l'incorporation d'une Société pour le droit à la vie, apte à émettre des reçus de charité, et veulent recueillir 100 000 \$ en souscriptions publiques. C'est petit, 100 000 \$, c'est des peanuts! Ils peuvent bien sûr compter sur du bénévolat, comme celui du procureur Duchesne, mais pour une grande campagne de mobilisation de l'opinion publique, c'est peu. Ça donne un ordre de grandeur.

#### **LVR: L'Église les finance-t-elle, comme plusieurs le pensent?**

MD'A: Non, pas Coalition pour la vie-Québec. L'Église ne finance que les mouvements d'éducation. La Conférence des évêques catholiques du Canada, par exemple, soutient les organismes nationaux, et certains diocèses appuient ceux de leur région.

#### **LVR: Quels seront les arguments de poids dans la bataille de l'opinion publique?**

MD'A: Ce qui m'inquiète, c'est la récupération du discours féministe. Dans leur discours, on s'élève, par exemple, contre le fait que les médecins fassent de l'argent avec la pose de stérilets. On dénonce la contraception «dure» qui rend les femmes sexuellement disponibles en tout temps et déresponsabilise les hommes. On considère que l'avortement est une décision trop grave pour qu'un comité d'avortement thérapeutique en juge en dix minutes.

Madame Lavoie-Gordon va jusqu'à conclure: «les personnes qui se disent féministes, celles qui veulent réellement défendre les intérêts des femmes, devront réajuster leur tir: l'avortement est

une violence faite aux femmes.» Alors, apparaît très nettement la parenté avec le discours des Real Women. Dans les deux cas, on met le doigt sur des problèmes réels: la surexploitation des femmes sur le marché du travail, la non-reconnaissance du travail au foyer, le pouvoir que la profession médicale s'est arrogé sur les femmes. D'une même voix, on reproche aux féministes de s'être trompées de chemin, d'avoir contribué à détériorer, plutôt qu'à améliorer la condition des femmes. D'un commun accord, on propose le retour à une famille forte, pour une société forte. C'est le lien sacré des trois F: foetus-famille-fondement de la civilisation chrétienne. On prétend travailler davantage pour les femmes que les féministes, en développant des services pour les femmes enceintes en difficulté, en rendant possible l'adoption. Les militantes Pro-vie prétendent-elles bientôt être non seulement les «vraies femmes» mais aussi les «vraies féministes»? <

1. Le 1<sup>er</sup> octobre, la Cour supérieure du district d'Alma rejetait la requête en injonction, déposée par un membre de la Coalition pour la vie-Saguenay Lac-Saint-Jean, visant à empêcher le CLSC Le Norois d'implanter un service d'interruption de grossesse. Le 12 septembre, le procureur général Herbert Marx interrompait la poursuite pour avortement illégal contre le médecin montréalais Yvan Macchabée.

2. Martine D'Amours, «Pro-vie: la guerre sainte», dans la revue *Vie Ouvrière*, novembre 86.

3. Selon le récent sondage Sorecom-Le Point, 55% de la population québécoise est en accord avec la possibilité de services d'avortement sur demande.

FOULARDS  
EXCLUSIF



CAMÉLÉON

161 rue St-Paul est  
Montréal, Qué. H2Y 1Z5  
878-1250 / 282-9201